



Chers amis, marraines, parrains, famille...

A l'heure où en France vous pouvez quitter progressivement votre assignation à résidence, nous autres, en Tanzanie, nous en sommes encore à nous demander si le gouvernement va décréter un confinement, dans les villes du moins car dans les campagnes-brousses il ne rimerait à rien.

Les pays limitrophes ont pris cette option il y a plusieurs semaines déjà, et sont quelque peu équipés pour faire des statistiques. Leurs résultats, aux dires de notre ministère de la santé, ne seraient pas meilleurs que les nôtres. La Tanzanie serait-elle exceptionnellement épargnée ? Je n'en vois pas les raisons mais je constate que jusqu'à présent, chez nous à Partage et dans notre entourage, il n'y a pas de signes de contamination.



*Philippe Krynen,
Responsable de Partage
Tanzanie*

Tout le monde a eu le temps de réfléchir et s'informer sur les tenants et aboutissements de cette pandémie. État des lieux et perspectives abondent, générateurs d'angoisses mal étayées, sans compter pléthore d'élucubrations conspirationnistes. Au risque de ne rien vous apprendre de neuf, je me permets quand même de souligner qu'en ce qui concerne l'Afrique, avant de sonner le tocsin comme le font certains media, il faut analyser avec logique quelques éléments de sa spécificité. Face au Covid 19, certaines conditions la victimisent, mais d'autres la protègent.

Dans les conditions actuelles de la plupart des pays du continent, et particulièrement de la Tanzanie, privée de moyens et sous la coupe d'un pouvoir ubuesque, il est évident que la propagation d'un virus transmis par voie aérienne est inévitable.

Un sérieux confinement à l'européenne est irréalisable sauf à mener à une hécatombe pour cause de famine.

Quant au port du masque c'est de la blague : suffit de connaître les multiples conditions de son efficacité pour comprendre que le mouchoir sale accroché entre deux oreilles, que les gens sont forcés de se fabriquer ici faute de mieux, c'est juste bon pour le moral.

Reste qu'avant de gamberger sur un scénario catastrophe, il faut analyser, avec le petit recul qu'on a déjà, les conditions spécifiques de létalité du Corona 19. Dans le monde industrialisé, les villes les plus polluées sont les plus touchées ; le groupe d'âge + 65, avec précondition morbides, est de loin le plus atteint.

L'Afrique, avec 99,9% d'espace aérien non pollué, avec une seule mégapole (souvent rikiki) par pays, avec environ 98% de sa population en deçà de 65 ans et peut-être des parcs animaliers mais pas de

parcs à vieux (!), peut logiquement espérer que sa mortalité (en pourcentage d'habitants) soit considérablement inférieure à celle des pays développés.

Pour ceux qui lisent l'anglais, [l'article Web dont je vous donne le lien](#), décrit avec justesse les faiblesses endémiques du continent. Elles sont la cause, hors épidémies, d'une espérance de vie de 10 à 20 ans inférieure à celle des pays "riches". Elles seront la cause d'une inévitable contamination générale par le Corona.

Ceci dit, s'il se confirme qu'effectivement la mortalité est restreinte, les conséquences économiques et sociales n'auront pas l'impact dévastateur des projections apocalyptiques que produisent des logiciels programmés en double-aveugle.

Voilà ce que je pense ; c'est là notre espoir pour le moment, amis fidèles qui ne nous oubliez pas ; vos nombreux courrier-email nous le témoignent chaque jour. Nous vous en remercions tous, de tout cœur.

Les semaines, ou même les jours, qui viennent nous donneront une vision moins floue de la réalité, au moins dans notre petite sphère territoriale. Nous vous tiendrons au courant.

On a fait un bon stock d'eau de javel ! On protège notre environnement et on connaît les risques. On reste prudents. Ne vous inquiétez pas. En attendant le vaccin, votre parrainage sert d'antiviral à nos enfants.

Nous sommes en saison des pluies. Pour vous c'est le printemps. Que la vie reprenne, plus fleurie, plus saine, plus gentille pour tout le monde !

Bien cordialement, de la part de vos petits africains,

Philippe Samuel, Alfred, Bernard et les 1500 familles (comme celle de Denis) que vous aidez et qui pensent à vous.



Samuel, Alfred et Bernard, de Partage Tanzanie.